

Paris, le 26 août 2009

**MAIRIE DE PARIS** 



## Communiqué de presse

### 2009, le tourisme parisien : des signes de reprise

#### Fréquentation parisienne : effets de la crise au premier trimestre, reprise au second

A Paris, la fréquentation hôtelière du premier semestre marque une baisse de -7,8 % des arrivées par rapport à 2008 (-3,8 % pour les arrivées françaises, -11,1 % pour les arrivées étrangères). Cependant les deux premiers trimestres se profilent différemment :

- Le premier accuse le coup de la crise avec des chutes de fréquentation de l'ordre de 11,4 %, touchant de plein fouet ses premières clientèles (américaines et britanniques notamment).
- Le second montre, dès le week-end Pascal (avril), des signes de reprise. Il est marqué par un retour des Américains (+1,1 %), et une présence marquée des Italiens, 3<sup>ème</sup> clientèle pour Paris (+ 3,3 %), des Allemands (+3,7 %) et des Suisses (+9,1 %). La fréquentation néerlandaise progresse même de 9,3 %.
- La durée de séjour, stable sur l'ensemble du semestre par rapport à 2008, est de 2,29 jours. Toutefois, on y retrouve la disparité des deux trimestres : séjours d'une moyenne de 2,19 jours au premier trimestre (-1,6 % par rapport à 2008) et de 2,38 jours au 2<sup>ème</sup> trimestre (+1,6% par rapport à 2008) : les visiteurs sont restés plus longtemps dans la capitale au second trimestre, notamment les français (+2,2 %).

Ces données sont corroborées par la fréquentation de 6 sites culturels majeurs<sup>1</sup>. Tous affichent une baisse de l'ordre de 12 % au premier trimestre et, au second trimestre, seuls les musées renouent avec la croissance.

#### Bilan de l'été

Selon les estimations de l'Office du Tourisme et des Congrès de Paris, les mois de juillet et août marquent un recul des arrivées inférieur à celui du premier semestre (- 3 %). D'une façon générale, même si les TO (taux d'occupation) des mois d'été restent inférieurs à ceux de 2008, juillet 2009, avec TO moyen de 80,7 %, est un bon mois. Cependant, on estime que le mois d'août sera en recul de -4 % par rapport à l'année 2008.

Historiquement, les mois d'été sont des mois de moindre fréquentation à Paris. Ces dernières années on assiste à un lissage des saisons et l'été 2009 confirme cette tendance.

Pour les sites culturels et les monuments, juillet marque la reprise de fréquentation : +0,8 % pour la tour Eiffel, +5 % pour le musée d'Orsay.

Ainsi, dans le concert de la concurrence, Paris tire son épingle du jeu.

---

<sup>1</sup> tour Eiffel, Arc de Triomphe, Centre Pompidou, Cité des Sciences, musée d'Orsay et musée du Quai Branly

## **Perspectives encourageantes d'ici à la fin d'année**

On note une corrélation directe entre les indicateurs financiers et l'activité touristique à Paris. Dans la foulée du deuxième trimestre, on considère que la tendance va se poursuivre positivement. A ce titre, les mois de septembre et octobre seront décisifs.

- Les français confortent leur position de tout premier marché : la part de la fréquentation nationale ne cesse d'augmenter (36,8 % de part de marché en 1995 ; 41,8 % en 2003 ; 2006, 43,9 % et 47,3 % en 2009).
- La crise ayant impacté les Etats-Unis dès le second trimestre 2007, c'est par ces derniers que la reprise se fait sentir. Dès le 2<sup>e</sup> trimestre cette clientèle accuse un frémissement positif, retrouvant sa première place dans le Top Ten des arrivées étrangères à Paris.
- La crise ayant gagné plus tardivement l'Europe, elle a un impact différent selon les pays. Elle a jusque là épargné les fréquentations italienne, suisse, belge, allemande et néerlandaise.
- En revanche, en Grande-Bretagne, troisième marché pour Paris, où le contexte économique est aggravé du fait de la dépréciation de la livre, la reprise n'est pas à l'ordre du jour.
- Enfin, on peut s'attendre à une accélération de la reprise des nouveaux marchés (Chine, Brésil, Russie, Inde mais aussi Corée, Singapour et Thaïlande et Mexique), qui avaient pallié en partie les défections américaines du second semestre 2007.

En termes de nuitées, la fréquentation globale a chuté de 7,5 % au premier semestre (-2,7 % pour les nuitées françaises,- 10,2 % pour les nuitées étrangères) et l'Office table sur une fréquentation de - 4 % par rapport à 2008 au second semestre, ce qui laisse pronostiquer une baisse globale de fréquentation sur l'année de - 6 %.

Ainsi, jusqu'à aujourd'hui, la fréquentation 2009 semble s'éloigner des schémas des années de crise de 2003 ou de 1995. Les chiffres sont comparables à ceux de 2006, année « normale » au regard de 2008, année « hors normes ». Ces prévisions ne tiennent pas compte des risques sanitaires et financiers, ni d'une parité Euro/Dollar suffisamment attractive pour les Américains.

### **Paris aborde cette sortie de crise avec de nouveaux atouts :**

- Avec la cinquième étoile, en adoptant les normes internationales, l'hôtellerie valorise son offre.
- La répercussion sur les tarifs de l'allègement de l'impôt sur la restauration aura un impact favorable sur les visiteurs.
- l'élargissement de l'offre commerciale à travers l'ouverture du dimanche dans les 7 zones touristiques parisiennes apporte un élément d'attractivité supplémentaire.
- la richesse de l'offre et de l'agenda culturel parisien (ouverture, réouverture d'hôtels, de sites culturels, multiplication des expositions temporaires) font partie des atouts traditionnels de la capitale mais Paris vit, bouge, se transforme ces dernières années à un rythme inégalé.